



NOTE DE VEILLE DU SECTEUR ENERGETIQUE (Informations du 04 mai 2010)



PETROLE

BP recule à nouveau en Bourse à cause de la marée noire aux Etats-Unis

(src : Reuters)

L'action BP poursuit sa baisse mardi à la Bourse de Londres en raison des craintes liées au coût de la marée noire provoquée par la destruction de l'une de ses plates-formes dans le golfe du Mexique.

Le titre du groupe pétrolier perdait 4,4% à 550 pence vers 09h00 GMT, un recul nettement plus marqué que celui de l'indice sectoriel Stoxx du pétrole et du gaz (-2%). BP a perdu environ 17% de sa valeur depuis l'annonce il y a deux semaines d'un incendie sur la plate-forme Deepwater Horizon, qui a fini par couler, provoquant une importante fuite de pétrole.

La valeur boursière de la compagnie a ainsi été amputée de près de 32 milliards de dollars (24,3 milliards d'euros), selon des données Thomson Reuters.

Nombre d'analystes estiment toutefois que le coût global du nettoyage et des indemnités que le groupe pétrolier aura à financer sera bien inférieur et qu'il sera partagé avec ses partenaires sur le gisement concerné, à savoir l'américain Anadarko Petroleum et le japonais Mitsui.

"Nous pensons que la baisse du cours de l'action sur la semaine écoulée fait plus que refléter les dommages financiers potentiels pour la société", écrit ainsi Peter Hitchens, de la maison de courtage Panmure Gordon, dans une note de recherche.

La Bourse de Londres, principale place de cotation de BP, était fermée lundi, jour férié au Royaume-Uni, mais le titre avait perdu du terrain à Francfort et à New York.



Noyal-Pontivy adopte les rupteurs de ponts thermiques

(src : Schöck)

A l'automne 2011, les 130 000 habitants de centre Bretagne auront accès au nouveau Centre Hospitalier de 40 000 m² sur 6 étages situé à Noyal-Pontivy (56) et bâti dans l'objectif de réduire au maximum son impact sur l'environnement.

Dès les premières réflexions, le maître d'œuvre a souhaité édifier un bâtiment respectueux de l'environnement en dehors de toute contrainte réglementaire. En effet, selon M. Audran, responsable du projet pour le compte du centre hospitalier du Centre Bretagne, « *un tel bâtiment a d'importants besoins énergétiques liés aux obligations réglementaires dans le milieu de la santé, notamment de climatisation et ventilation. Selon nous, le respect d'une bonne isolation est le gage de la maîtrise des énergies sur un bâtiment de plus de 40 000 m²* ».

Pour la conception de ce pôle hospitalier d'envergure, **l'architecte a préconisé la construction de deux bâtiments distincts, de type R+5 pour les unités d'hébergement et de type R+3 pour le plateau médico-technique.**

Au regard de leurs caractéristiques architecturales propres, les bâtiments disposent d'un procédé d'isolation différent : par l'intérieur pour les unités d'hébergement et par l'extérieur pour le plateau médico-technique. Lors de la modélisation du projet, des ponts thermiques ont été mis en avant à l'endroit des jonctions dalle-façade sur le bâtiment isolé par l'intérieur. Le second bâtiment, isolé par l'extérieur et ne disposant pas de partie saillante, ne souffre, quant à lui, pas du même problème.



Pour lutter contre ces déperditions énergétiques, risquant de fragiliser le bâtiment et propices au développement de moisissures (à l'origine de pathologies allergiques), le bureau d'étude a préconisé la mise en œuvre de rupteurs de ponts thermiques. En effet, selon une étude réalisée en 2008 par l'INSA de Strasbourg en partenariat avec Schöck, le développement des moisissures liées aux ponts thermiques est directement lié au développement de pathologies allergiques. Le traitement d'un pont thermique par un rupteur va diminuer à la fois les déperditions thermiques, les risques de condensation surfacique et au cœur de la paroi. Cela permet donc de limiter l'apparition de fissures et la colonisation des moisissures dans et sur les parois (dalle et façade).

Par ailleurs, si le critère économique est apparu comme déterminant dans ce choix, la conception même des rupteurs Schöck est apparue comme décisive. En effet, selon l'étude INSA précitée, il est en préférable que le corps isolant du rupteur de ponts thermiques soit imperméable (type polystyrène ou polyuréthane). Le bâtiment étant construit en région humide, le choix des rupteurs doté d'un corps isolant en polystyrène est apparu comme le plus pertinent.



Au total, 1200 m de rupteurs Rutherma® ont été livrés et implantés sur une période de 8 mois. Si des doutes sur la capacité des rupteurs à assurer la tenue du bâtiment étaient présents avant la mise en oeuvre du projet, ceux-ci se sont rapidement dissipés.

L'hôpital de Noyal-Pontivy n'est pas la première référence de Schöck dans le secteur de la santé après entre autres, la clinique Sainte Odile à Strasbourg, le centre de rééducation de Villiers Sur Marne, l'Hôpital Saint Nicolas (pôle mère enfant) de Verdun, l'hôpital Saint Joseph à Paris 14, maisons de retraite et nombreux EHPAD en France entière.

ELECTRICITE

Paris : opération 100 000 ampoules basse consommation

(src : Mairie de Paris)

La Mairie de Paris va distribuer près de 100 000 ampoules à basse consommation pour les foyers parisiens les plus modestes entre le 4 et le 21 mai.

Les personnes qui bénéficient du Tarif Première Nécessité (TPN) d'EDF recevront 3 ampoules basse consommation en échange d'une ampoule à incandescence usagée. A l'aide d'un coupon à échanger, elles ont été invitées par courrier à se rendre dans leur mairie d'arrondissement. A cette occasion, elles pourront recevoir des conseils en économie d'énergie, dispensés par des conseillers spécialement formés.

Selon la Mairie de Paris, "ce sont près de 100 000 ampoules qui vont être distribuées à 32 000 foyers". Au final, "cette opération va permettre de réaliser progressivement environ 5 GWh/an d'économie d'énergie avec près de 500 tonnes de CO2 évitées et chaque foyer économisera près de 15 euros par an."

Rappelons que d'ici fin 2012, les ampoules à incandescence sont amenées à être remplacées progressivement par des ampoules à basse consommation.

Bien que ces ampoules à basse consommation sont moins consommatrices en énergie et possèdent une durée de vie plus longue, elles présentent un prix d'achat, entre 3 et 7 fois supérieur à ceux des ampoules à incandescence. Ce dernier point représente pour certains foyers, un point bloquant.

Quand ? Les ampoules sont échangées et les conseils en économies d'énergie sont donnés dans chaque mairie d'arrondissement, du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00, sauf le jeudi jusqu'à 19h30. Pour les arrondissements du 1er au 9e inclus, l'opération se déroulera du mardi 4 mai au mercredi 12 mai, et pour les arrondissements du 10e au 20e inclus (qui comptent parmi leurs habitants un plus grand nombre de bénéficiaires du TPN), du mardi 4 mai au vendredi 21 mai.



[SunEdison : construction de 12 parcs solaires en Italie](#)

(src : SunEdison)

SunEdison, a annoncé lundi son projet de construction de 12 centrales électriques solaires de un mégawatt (MW) en Italie, dans la province de Lecce dans la région des Pouilles.

Par ailleurs, pour développer le projet des Pouilles, SunEdison a conclu un contrat de financement de 47 millions d'euros avec la NORD LB (Norddeutsche Landesbank), l'une des dix principales banques d'Allemagne.

"Cette annonce fait suite à un autre projet important en Italie annoncé récemment par SunEdison. Elle démontre notre grande expertise dans le développement d'une large gamme de centrales électriques, depuis les installations individuelles en toiture jusqu'aux grandes exploitations commerciales avec montage au sol" a déclaré Carlos Domenech, Président de SunEdison. "Étant donné notre force de financement et nos compétences dans la mise en oeuvre de projets, SunEdison envisage de poursuivre son extension rapide en Italie ainsi que dans les autres zones de croissance ciblées aux États-Unis, au Canada et dans d'autres pays en Europe."

SunEdison avait annoncé précédemment la construction d'une centrale solaire photovoltaïque de 72 MW dans le nord-est de l'Italie, près de la ville de Rovigo, qui devrait être la plus grande centrale solaire d'Europe.

"Notre objectif est de poursuivre l'intensification de notre présence et de multiplier les raccordements de centrales en Italie au cours de l'année," commente Pancho Perez, Directeur Général Europe et MENA pour SunEdison. "Nos capacités de financement et de développement de projets sont importantes et nous continuons à renforcer nos relations avec des partenaires solaires à travers l'Italie."

Les parcs solaires de Lecce de SunEdison produiront de l'électricité pour plus de 3 300 habitations pendant la première année d'exploitation, tout en réduisant les émissions de dioxyde de carbone équivalentes aux émissions produites par le fonctionnement de 2 000 automobiles. Outre ces avantages environnementaux, les nouvelles centrales solaires permettront également, pour leur construction et leur exploitation, de créer des emplois dans la région.

Sept des centrales de Lecce sont déjà totalement opérationnelles et ont été raccordées au réseau et vendues au premier trimestre 2010. Les cinq autres centrales sont en construction et il est prévu qu'elles seront terminées et opérationnelles avant le troisième trimestre. Le contrat de financement de 47 millions d'euros avec la NORD LB couvre la majorité des centrales d'un mégawatt.

Nouveau procédé dans le solaire en couches minces

Fabriquer des cellules photovoltaïques en couches minces d'une manière plus sûre, plus rapide et moins coûteuse à l'aide de micro-réacteurs à flux continu, qui sont constitués de films spéciaux nanostructurés où se produisent des réactions chimiques ; Tels sont les objectifs d'un nouveau procédé développé par des chercheurs de l'Université de l'Etat de l'Oregon (USA) et de l'Université de Yeungnam (Corée du Sud), rapporte le Journal de physique appliquée.

Le dépôt en bain chimique est une technique qui a été très largement développée dans le passé, notamment en raison de son coût relativement faible. Mais la lenteur du processus, les difficultés liées à son contrôle et l'épuisement rapide des réactifs restaient ses principales défauts. Ces derniers ont apparemment été résolus grâce aux microréacteurs nanostructurés en flux continu, qui favorisent une méthode de production plus optimisée et moins coûteuse que l'université de l'Oregon s'est empressée de breveter.

Le matériau utilisé pour la conversion photovoltaïque est une autre innovation, un semi-conducteur appelé CIGS (Cuivre Indium Gallium Selenium). Ce matériel a déjà été largement expérimenté comme une alternative au silicium pour applications photovoltaïques, mais avec des méthodes de dépôt (pulvérisation, évaporation ou électrodéposition) qui restent lentes et coûteuses.

"Nous avons démontré pour la première fois que ce système pouvait produire des cellules en couches minces sur un substrat de verre dans un court laps de temps", a déclaré Chang Chih-Hung, professeur de chimie, de génie biologique et environnementale à l'Université de l'Etat de l'Oregon.

Une des applications les plus intéressantes de cette nouvelle approche en ce qui concerne les panneaux photovoltaïques serait des systèmes de couverture sur les bâtiments : au lieu d'être ajoutés sur le dessus de la toiture, les panneaux eux-mêmes constitueraient le toit, de sorte que les couches traditionnelles de matériau isolant ne soient plus nécessaires.

SOLAIRE

Le CSIRO construit une centrale solaire à cycle Brayton

(src : CSIRO)

Le CSIRO (Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation) a débuté la construction de la plus grande tour solaire à cycle Brayton au monde qui est située au Centre national de l'énergie solaire à Newcastle, dans les Nouvelles-Galles du Sud (Australie).

La centrale sera constituée d'environ 450 miroirs (héliostats) qui dirigera la chaleur solaire sur une tour de 30 mètres de haut afin de générer de l'air comprimé surchauffé à destination d'une turbine de 200 kW.

"Cette nouvelle technologie ouvrira la voie à l'énergie solaire du futur - l'énergie solaire qui n'a besoin que du soleil et de l'air pour produire de l'électricité", explique le directeur du centre de l'énergie transformée du CSIRO, le Dr Alex Wonhas.

Alors que la plupart des centrales solaires thermiques ont besoin d'eau pour faire fonctionner leur turbine à vapeur, la technologie solaire du CSIRO, qui utilise le cycle de Brayton n'en réclame pas. Cette technologie s'avère adaptée à de nombreuses régions de l'Australie qui reçoivent très peu de précipitations.

La centrale couvrira une superficie de 4.000 mètres carrés. Et une fois construite, elle sera capable de fonctionner à des températures supérieures à 900 degrés Celsius.

Le système de compression d'air va utiliser la concentration d'énergie solaire pour chauffer et comprimer l'air qui se dilatera par la suite à travers une turbine pour produire de l'énergie. Pour surmonter les variations de températures, l'air comprimé pourra également être chauffé avec du gaz naturel.

Bien que l'installation soit utilisée à des fins de recherche sur la technologie solaire, une centrale de cette taille pourrait produire suffisamment d'électricité pour alimenter près de 100 foyers.

Le champ solaire qui sera pleinement opérationnel d'ici à mars 2011 sera situé à côté d'une tour solaire créée en son temps par SolarGas et fonctionnant avec de l'eau et du gaz naturel.

Le CSIRO a reçu 5 millions de dollars de financement de la part de l'Institut australien solaire (ASI) - une initiative du gouvernement australien - pour à la fois construire la centrale et effectuer des recherches pendant deux ans.

BIOCARBURANTS

La marine américaine se lance dans le renouvelable

(src : greenunivers)

Les ministères américains de l'Agriculture et de la Marine ont formé un partenariat pour promouvoir l'utilisation des énergies renouvelables au sein même de la Marine.

L'objectif est de répondre à la moitié des besoins énergétiques des navires, des aéronefs et des véhicules grâce aux énergies renouvelables. Le protocole d'accord signé entre les deux institutions vise spécifiquement à promouvoir l'utilisation de biocarburants pour les navires militaires. Celui-ci vise également à stimuler la demande en biocarburants et développer ainsi l'économie verte dans de nombreuses zones agricoles du pays.

La Marine américaine a également pour but de réduire de moitié la consommation de pétrole d'ici à 2015 pour ses 50.000 véhicules, en évoluant vers l'hybridation et l'électrique.

En outre, l'accord prévoit un plan d'action de grande envergure dans le domaine des énergies renouvelables, puisque la marine a annoncé qu'à l'avenir les facteurs environnementaux et d'efficacités énergétiques deviendraient des critères importants dans l'attribution des marchés.

En ce qui concerne les installations militaires terrestres, le "plan énergie renouvelable" permettra - en particulier en augmentant l'énergie éolienne et solaire - de fournir 50% des besoins énergétiques d'ici la fin de 2020. Cette part devrait passer à 100% pour environ la moitié de ces installations.